
Les documents sur l'histoire du Yémen à l'époque ottomane conservés à la Bibliothèque nationale de Bulgarie à Sofia, 1^{ère} partie

Les documents en langue turco-ottomane à caractère financier

Stoyanka Kenderova



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cmy/1916>

DOI : 10.4000/cmy.1916

ISSN : 2116-0813

Éditeur

CEFAS

Référence électronique

Stoyanka Kenderova, « Les documents sur l'histoire du Yémen à l'époque ottomane conservés à la Bibliothèque nationale de Bulgarie à Sofia, 1^{ère} partie », *Chroniques du manuscrit au Yémen* [En ligne], 12 | 2011, mis en ligne le 15 janvier 2014, consulté le 04 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cmy/1916> ; DOI : 10.4000/cmy.1916

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2020.

Chroniques du manuscrit au Yémen

Les documents sur l'histoire du Yémen à l'époque ottomane conservés à la Bibliothèque nationale de Bulgarie à Sofia, 1^{ère} partie

Les documents en langue turco-ottomane à caractère financier

Stoyanka Kenderova

NOTE DE L'ÉDITEUR

Vous pouvez consulter sur ce site l'intégralité de l'article.

- Deuxième partie : Documents en langue turque ottomane à caractère politique et documents sur l'histoire de la médecine
- Troisième partie : Documents en langue turque ottomane du fonds de Sanaa et documents en langue arabe

Historique et présentation du fonds d'archives ottomanes de Sofia

- ¹ La Bibliothèque nationale de Bulgarie « St. Cyrille et St. Méthode » possède l'une des plus riches collections de documents en langues turco-ottomane et arabe au monde. Elle s'enorgueillit en effet d'environ 500 000 « unités d'archives » (désormais notées « u.a. »¹), qui représentent environ un million de feuillets. Ils constituent autant de sources pour l'histoire économique, politique, culturelle et religieuse de l'ensemble de l'Empire ottoman, ainsi que pour ses relations et contacts avec les pays européens et asiatiques. Généralement présenté au public dans des ouvrages en bulgare, le fonds de

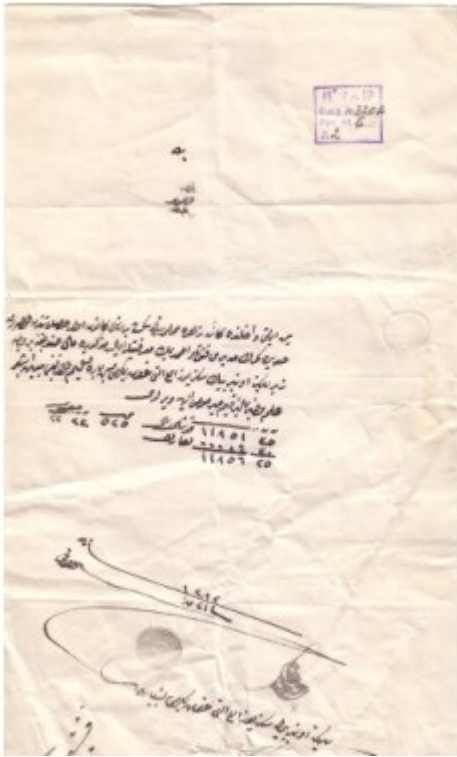
Sofia était surtout connu des historiens et des codicologues, jusqu'à une date récente, grâce aux catalogues de papiers filigranés réalisés par S. Andreev et A. Velkov².

- 2 Une partie des documents d'archive a été laissée sur place par le pouvoir ottoman local, lors de son évacuation à l'issue de la guerre russo-turque, en 1877-1878. Mais des lots ont été achetés par l'État bulgare en 1931, lors d'une vente aux enchères publique de papier à recycler. La Turquie, qui en était l'organisatrice, n'avait pas clairement précisé qu'il s'agissait de documents d'archives³. Ceci explique la présence à Sofia de sources sur l'histoire, non seulement de la Bulgarie et des Balkans, mais aussi des provinces arabes de l'Empire ottoman, dont le Yémen.
- 3 Le fonds du Yémen (F. 320 A) inclut 218 unités d'archives (u.a.) en langue turque-ottomane (394 feuillets) et 5 unités d'archives (15 feuillets) en langue arabe (F. 320 Ar.). Les documents en langue turco-ottomane demeurent jusqu'à aujourd'hui totalement inédits. Enfin, le fonds du Hedjaz (F. 278 A) contient lui aussi des informations sur le Yémen.

Les documents financiers en turco-ottoman

- 4 Cette première partie de notre contribution est uniquement consacrée aux documents en langue turco-ottomane qui portent sur les questions financières de l'*eyālet* (ou bien *vilāyet*, selon les documents) du Yémen, du milieu jusqu'à la fin du XIX^e siècle⁴. Ils forment la majeure partie du fonds du Yémen ; les autres documents seront présentés, en même temps que ceux rédigés en arabe, dans la 2^e partie de cet article.
- 5 Les documents les plus anciens en matière financière datent de la deuxième moitié du XVI^e siècle et concernent le *ġemā'at* des *čāvūšs* (corps des janissaires) auprès du *Dīvān* du Yémen. Il s'agit de deux notes en écriture *siyāqat*, utilisée par les organismes financiers (F. 320 A, u.a. 94 et 95).

Sources de revenus

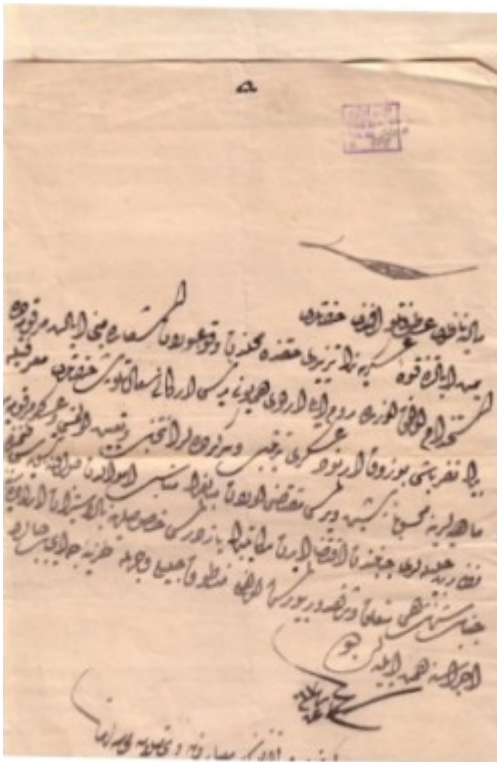
III. 1. *İlmühaber*, F. 320 A, u.a. 6, feuillet 2, revenus de la saline de Zuhra.III. 2. *İlmühaber*, F. 320 A, u.a. 6, feuillet 3, revenus de la douane de Luḥayya.

- 6 Une douzaine d'*ilmühabers* (reçus) reflètent les revenus (*vāridāt* ; *ḥāşilāt*) des douanes et des salines (*memleḥa*) à al-Hudayda, Ğayzān (Ġizān), Luḥayya, Mokha, Kamaran, Kaṭīr, Zaydan, Zuhra, et dans d'autres villes, sur différents mois des années 1265–1266/1849–

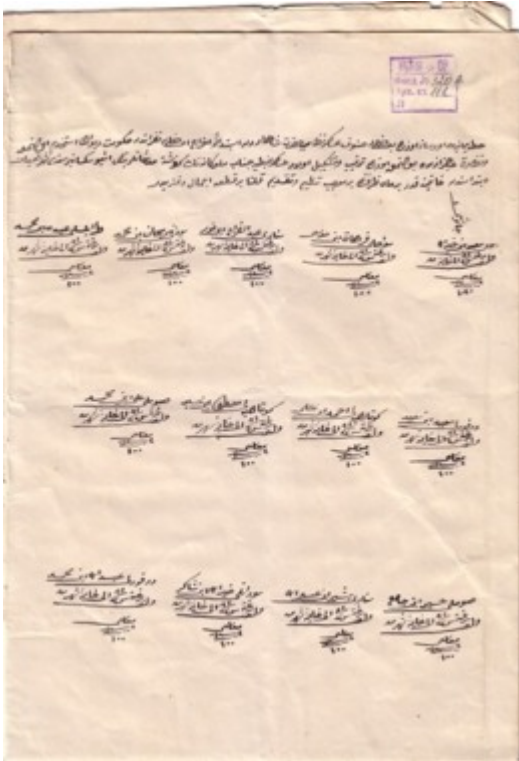
1851, 1271-1273/1855-1858, 1279-1281/1863-1866, 1287-1288/1871-1873 [illustrations 1 & 2]. Les sommes ont été transférées à la caisse (*mālṣandūq*) du *sanḡāq* (district) d'al-Hudayda (F. 320 A, u.a. 2, 3, 5, 6, 11, 51, 158, 162 et 180 ; F. 278 A, u.a. 472, 1264 et 1359). À titre d'exemple, les revenus de la douane de Kamaran pour le mois de *tešrīn-i evvel* 1287/octobre 1871 représentent une somme de 8 300 piastres (*gurūš*), tandis que ceux de la saline s'élèvent à 900 piastres (F. 320, u.a. 8). Pour la période du 1^{er} *mart*-31 *mayıs* 1279/13.03.-12.06.1863, des sommes provenant des revenus de la douane à Mokha ont été transférées au *mālṣandūq* de l'*eyālet* : l'un des transferts porte sur une somme de 161 584 piastres, un autre, de 14 625 piastres (F. 320 A, u.a. 4). Selon un registre (*defter*), les revenus de la Grande douane, de la Douane de terre (*Qara gömrük*), des dépôts suivant la perception des revenus (*bedel-i iltizām*), cumulés à diverses autres sources de revenus, pour la période du 14 *ğemāzī el-sānī* 1265H à la fin de la même année (07.05.-16.11.1849), atteignent la somme de 617 530 piastres (F. 278 A, u. A. 1349). Une *pūṣūla* (note), datée du 7 *reğeb* 1297/15.06.1880, atteste que 242 578 piastres, provenant des revenus des impôts et de la douane pour l'année 1296/26.12.1878-14.12.1879, ont été transférées de l'inspection des impôts (*Yemen Rusūmāt Nezāreti*) du Yémen au trésor (*Ḥazīne* ; *Ḥazne*) du Hedjaz (F. 278 A, u.a. 94).

L'entretien de l'armée

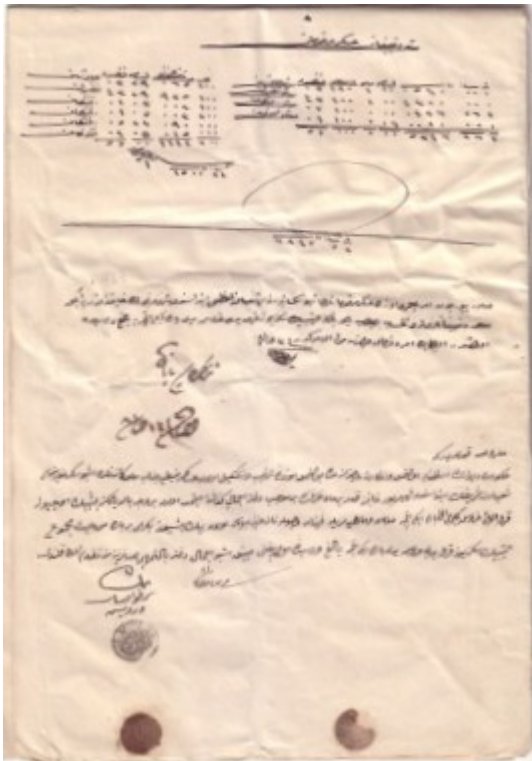
III. 3. Lettre au ministre des Finances, F. 320 A, u.a. 109, feuillet 1.



III. 4/1. Début du *defter* F. 320 A, u.a. 111, partie supérieure du feuillet 17v.



III. 4/2. Fin du même *defter*, partie inférieure du feuillet 19r.

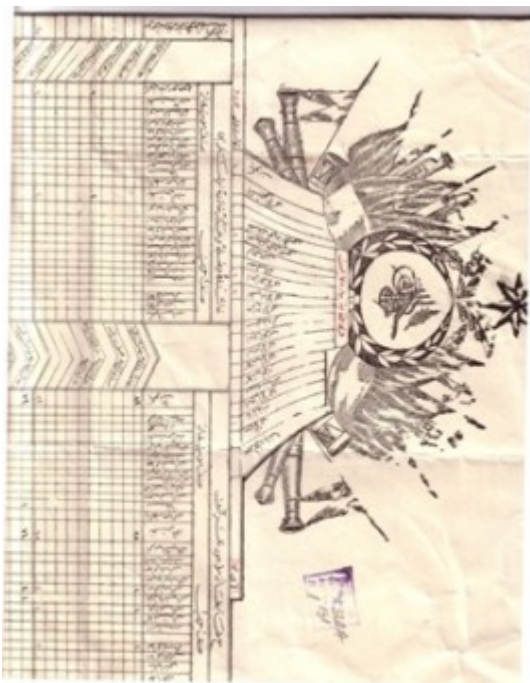


7 La destination principale de ces revenus est l'armée. Assez nombreux sont les documents qui nous indiquent en détail les montants des salaires, des frais d'entretien

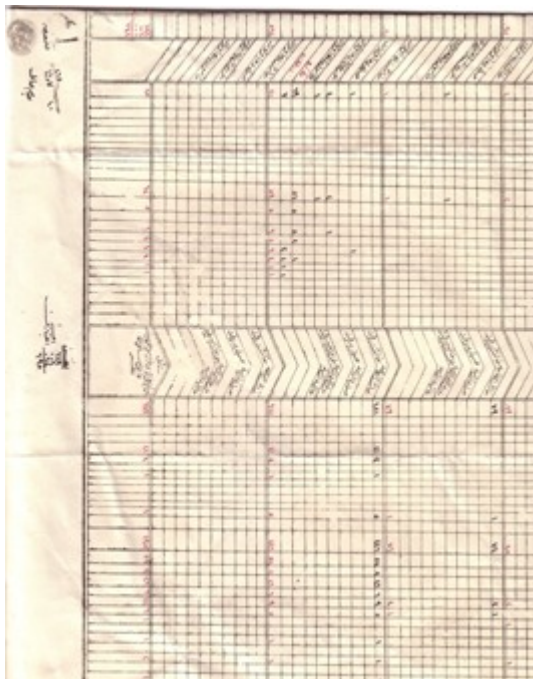
et des rations alimentaires (*ta'yīnāt*) des différentes unités militaires basées au Yémen. Selon un document daté de 1265/1849, les frais alloués aux soldats de l'infanterie (*piyāde*) et aux officiers (*zābiṭs*) qui se trouvaient au Yémen du 1^{er} du mois de *ramazān* jusqu'à la fin du mois de *zī'l-hiḡḡe*/21.07.-16.11, s'élèvent à 143 064 piastres (F. 320 A, u.a. 120). Un autre registre, daté cette fois du 7 *rebī' el-sānī* 1267/09.02.1851, donne une idée du coût de l'entretien de l'armée régulière pour le seul *vilāyet* du Yémen (F. 320 A, u.a. 108). Un dossier de quelques documents datant du 1^{er} *rebī' el-sānī* 1267/03.02.1851 fournit l'indication des frais de salaires et de rations alimentaires de 1 000 personnes de l'infanterie (*muvaẓẓefe*) basées au Yémen durant une année (F. 320 A, u.a. 109 ; [illustration 3]). La somme inclut aussi le fourrage (*yem*) pour le bétail. Cinq autres *defters* et deux *seneds* nous renseignent sur les frais représentés par les salaires et les rations alimentaires de l'infanterie et de la cavalerie (*muvaẓẓefe*) qui gardaient la *Ḥaṭṭa-yi yemāniyye* et le Conseil de gouvernement, sur différents mois de 1281/1865-1866 (F. 320 A, u.a. 111, 112, 126, 139 et 175 ; [illustration 4]).

- 8 L'u.a. 119 est particulièrement intéressante. Elle indique que les sommes dispensées sur 4 mois, à partir du 1^{er} *ḡemāzī el-evvel* 1265/25.03.1849, rien que pour l'infanterie composée de *bāšibōzūq* (détachements irréguliers de l'armée) qui gardait Qunfuda, avec, à sa tête, le *ser-i piyāde* ou chef de l'infanterie, Se'īd aḡa, s'élèvent à 63 946 piastres. Mais elle nous informe surtout avec précision sur l'origine de ces soldats. En effet, le nom de chacun est suivi de la mention de sa ville d'origine. Il en ressort qu'une grande partie d'entre eux provient de localités balkaniques : Qavala (Grèce), Toulta (Roumanie), Thessalonique (Grèce), Siroz/Seres (Grèce), Lovetch (Bulgarie), Avlonya (Albanie), Roustchouq (Rousse, Bulgarie), Yeni Chehir (Larissa ; Grèce), Sofia (Bulgarie), etc. (F. 320 A, u.a. 119).
- 9 La Loi d'organisation militaire de 1869 a partagé l'Empire ottoman en 7 régions militaires, entraînant la création de 7 armées. Leur approvisionnement est bien sûr un souci majeur. Le centre de la sixième armée (armée d'Arabistan) se trouvait à Bagdad⁵. Une lettre de son chef (*ser-i ordū-yi sādis*), le *vālī* de Bagdad, Meḡmed Nāmiq, envoyée au Grand vizir, et une deuxième lettre, datée du 20 *zī'l-qa'de* 1280/27.04.1864, envoyée au ministère des Finances, traitent de la question de l'acheminement du blé récolté en Irak jusqu'à Jedda et au Yémen (F. 278 A, u.a. 997).

III. 5/1. Feuillet de jour, infanterie régulière basée à al-Hudayda, 10 kânūn-i sâni 1265/22 janvier 1850, F. 320 A, u.a. 131, partie supérieure du feuillet 1.



III. 5/2. Partie inférieure du même feuillet.



- 10 Vingt-trois « feuillets de jour », couvrant les mois de kânūn-i sâni (janvier) et de mayıs (mai) 1265/1850, recense l'ensemble des personnels de l'infanterie régulière ('asākir-i nizāmiyye-yi piyādegān) basée à al-Hudayda et fait un point journalier de leur situation (valides, non-valides, etc.) (F. 278 A, u.A.930 ; F. 320 A, u.A. 131 ; [illustration 5]). Il s'agit d'un exercice réalisé quotidiennement⁶.

- 11 Un autre groupe de documents livre des données sur les frais d'entretien de la « gendarmerie » (*‘asākir-i zābtīyye*). Dans l'*iğmāl defter* ont été notées les sommes dépensées au mois de *reğeb* 1281/30.11-29.12.1864 pour l'armée au service du *Dīvān* du Gouvernement : le montant des salaires est de 5 540 piastres, tandis que celui des rations alimentaires est de 1 609 piastres (F. 320 A, u.a. 90). D'après un *sened*, 1015 *oqqa*⁷ et 200 *dirhem*⁸ de blé ont été prélevés au dépôt (*šūna*) d'al-Hudayda pour assurer les rations alimentaires de la gendarmerie au service du *Dīvān* du Gouvernement pour le mois de *zīl-hiğge* 1281/27.04.-26.05.1865 (F. 278 A, u.a. 537).

III. 6. Achat de vêtements pour la gendarmerie, document fragmentaire, portant cachet de la comptabilité des dépenses générales (*Muḥāsebe-yi meşārifāt-i ‘umūmiyye*), F. 320 A, u.a. 9, f. 2.



- 12 Une *ḥulāṣa* – type de document, litt. « résumé » – datée du 14 *šubāt* 1288/26.02.1873 atteste que les salaires et les rations alimentaires pour 644 membres de la gendarmerie d'al-Hudayda, officiers et soldats (*nefer*) confondus, atteignent la somme de 144 850 piastres (F. 320 A, u.a. 144). Selon un groupe de 11 *seneds*, le trésor du Yémen a couvert les dépenses de céréales pour la cavalerie (*qavvās*) au service du *Dīvān* du Gouvernement, sur différents mois de 1284/1868-1869 (F. 320 A, u.a. 21). Le 30 *kānūn-i evvel* 1289/11.01.1874, 15 854 piastres ont été dépensées pour acheter 2 000 *yağmurluq*-s (des manteaux pour la pluie), 1 000 tenues d'hiver et des bottes spéciales destinées aux 4 compagnies (*bölük*) de la cavalerie de la gendarmerie du *vilāyet* du Yémen (F. 320 A, u.a. 9 ; [illustration 6]).

Dépenses à destination des civils

III. 7. *Sened*, somme payée pour acheter du pain pour les prisonniers, F. 320 A, u.a. 150, feuillet 2.



III. 8. *Sened*, somme payée pour acheter de l'eau pour les prisonniers, F. 320 A, u.a. 171.



13 L'administration du Yémen procure elle aussi une riche documentation, sur les dépenses à destination des civils cette fois, qu'ils soient ou non employés de l'administration (*me'mūr*). Ainsi, le montant des salaires des employés du *qaṣā'* de Mokha pour 1280/1864 est de 96 826 piastres ; 1 504 piastres ont été consacrées à la réfection de la forteresse de Zabid et 234 piastres à sa mosquée ; à Zabid toujours, les

salaires des *imām*-s et des *Ḥaṭīb*-s auprès de la Grande mosquée et d'une autre mosquée (*mesjid*) dont le nom n'est pas indiqué, s'élèvent à 3 744 piastres (F. 320 A, u.a. 125). On apprend en outre que le salaire du *vālī* du *vilāyet* du Yémen pour le mois de *rebī' elṣānī* 1283/13.08.-10.09.1866 est de 40 000 piastres, tandis que celui du comptable (*muḥāsebeḡī*) est, lui, de 4 000 piastres (F. 320 A, u.a. 18). Un nouveau registre indique les salaires des employés du *vilāyet* du *Hiḡāz* et du *eyālet* du Yémen sur des mois différents des années 1280 à 1286/1864-1870 (F. 320 A, u.a. 55); un autre nous renseigne sur les salaires touchés par différentes personnes du *sanḡāq* de Sanaa au cours du mois de mars 1290/1874 (F. 320 A, u.a. 68). D'après un *sened*, le salaire du *qā'immaqām* (chef administratif d'un *qazā'*) du *qazā'* de Ḡabal Rayma (*sanḡāq* d'al-Hudayda), Mehmed 'Izzet Efendi, pour le mois de *kānūn-i ṣānī* 1289/janvier 1873, est de 2 000 piastres (F. 320 A, u.a. 184). Les prisonniers du *ṭomruqḡāne*, le lieu de leur incarcération⁹, à al-Hudayda, ont aussi leur place dans les archives de Sofia. Les sommes dépensées par le trésor du Yémen pour leur acheter du pain (*nān-i 'azīz*) et de l'eau potable (*mā'-i lezīz*), pendant différents mois de l'année 1281/1864-65, figurent dans quelques *sened*-s (F. 320 A, u.a. 150, 161, 171, 189 et 208; F. 278 A, u.a. 1170 et 1542; [illustrations 7 & 8]).

- 14 Enfin d'autres registres, toujours à caractère financier, présentent le bilan (revenus et dépenses) du *sanḡāq* de 'Asīr pour les mois de *kānūn-i ṣānī* 1296/janvier 1880 et *mart* et *mayis* 1297/mars et mai 1881 (F. 320 A, u.a. 33, 156 et 186), ainsi que celui du *sanḡāq* de Taz pour le mois de *temmūz* 1305/juillet 1888 (F. 320 A, u.a. 34).

* * *

- 15 Notre article s'ouvre sur la présentation d'un groupe important de documents en langue turco-ottomane, appartenant au fonds du Yémen conservé à la Bibliothèque nationale de Bulgarie, ceux à caractère financier : revenus et dépenses, bilans, salaires de l'armée et de divers employés, frais de transport, de réparation, d'approvisionnement de l'armée, etc. Une analyse détaillée de ces documents élargirait notre information sur la division administrative du Yémen à l'époque ottomane et fournirait des précisions sur les noms et l'activité professionnelles de personnes, à divers échelons du pays.

(à suivre)

NOTES

1. Une unité d'archives peut contenir un document isolé, composé d'un seul ou de plusieurs feuillets. Elle peut aussi renfermer des documents différents, archivés ensemble parce que de même date ou de même sujet.

2. Pour une présentation détaillée du fonds en général, de son système de classement, et pour l'étude de séries de documents, voir en particulier : B. Cvetkova (éd.), *Opis na timarski registri, zapazeni v Orientalskiya otdel na Narodnata biblioteka "Kiril i Metodi"* (Répertoire de registres de timar-s), Sofia, 1970; B. Cvetkova, *Opis na djizye registri, zapazeni v Orientalskiya otdel na Narodnata*

biblioteka "Kiril i Metodi" (Répertoire de registres de *djizye*), Sofia, 1970 ; B. Nedkov, *Osmanoturska diplomatika i paleografiya. Tchast II. Dokumenti i retchnik* (Diplomatique et paléographie turco-ottomane. Part II. Documents et Dictionnaire), Sofia, 1972 ; A. Velkov & S. Andreev, *Vodnite znatsi v osmanoturskite dokumenti. I. Tri luni. Albume/Filigranes dans les documents ottomans. I. Trois croissants*, Sofia, 1983 ; A. Velkov, *Vidove osmanoturški dokumenti. Prinos kam osmanoturskata diplomatika* (Diverses sortes de documents turco-ottomans. Contribution à la diplomatique turco-ottomane), Sofia, 1986 ; S. Andreev (éd.), *Inventory of the Ottoman Turkish Documents on Trade and Crafts, 16th-19th c. Preserved in the Oriental Department of the St. st. Cyril and Methodius National Library* (en bulgare), Sofia, 1993 ; E. Radushev, S. Ivanova & R. Kovachev, *Inventory of Ottoman Turkish Documents about Waqf Preserved in the Oriental Department of the St. st. Cyril and Methodius National Library. Part I - Registres*. Sofia, 2003 ; S. Kenderova, « Ottoman-Period Arabic Language Archives on Bilad ash-Sham in the Bulgarian National Library », *Chronos*, n° 11, 2005, pp. 209-227, pub. de l'Université de Balamand (Liban) ; A. Velkov, *Les filigranes dans les documents ottomans. Divers types d'images*, Sofia, 2005 ; S. Andreev, *Les filigranes dans les documents ottomans. Couronne*, Sofia, 2007 ; S. Kenderova & S. Ali, « Ottoman Archive Documents Kept in the Bulgarian National Library », dans : E. Bilar & Y. Ekinci (éd.), *Information-Documentation Management and Cooperation among the libraries in the Balkan Countries Symposium Papers. 5-7 June 2008, Edirne*, 2008, pp. 118-123.

3. I. Binark (éd.), *Bulgaristan'a Satılan Evrak ve Cümhuriyet Dönemi Arşiv Çalışmaları*, Ankara, 1993.

4. Sur la situation administrative du Yémen durant la période ottomane, voir A. Birken, *Die Provinzen des Osmanischen Reiches*, Wiesbaden, 1976, pp. 256-261.

5. La septième armée était nommée « Armée du Yémen ».

6. Ce type de documents appartient à la période des réformes (*Tanzimat*), cf. S. Kenderova, « Hospital Statistics in the Ottoman Empire (1844-1877) », dans *The International Congress of the History of Medicine in Islam and Iran. Summaries*, Téhéran, 1992, p. 102; publié sous le titre « Amar-i Bimaristanha der Imperatori Osmani (Les hôpitaux dans l'Empire ottoman) », dans Muhammad Farhadi (éd.), *The International Congress of the History of Medicine in Islam and Iran*, vol. 2, Téhéran, Iranian Institute for Science and Research Expansion, 1375 [1996], pp. 813-826. Un exemple de ce type de document est donné entre les pp. 136 et 137 de : N. Tacan. « Tanzimat ve Ordu », dans *Tanzimat. I. Yüzüncü yıldnümü münasebetile*. Istanbul, 1940, pp. 129-137, où il est défini comme « journal ».

7. *Oqqa* (*oqa*, ocque) – mesure de poids contenant 400 drachmes et équivalent à 1,283 kg.

8. *Dirhem* (drachme) – mesure de poids équivalent à 1/400 de l'*oqqa*.

9. Le mot *tomruq* signifie entre autre chaînes ; il s'agit de prisonniers condamnés aux galères.

AUTEUR

STOYANKA KENDEROVA

Bibliothèque nationale de Bulgarie, Conservateur en Chef fr27 octobre 2013